

Texte :

(Entre Perdican)

«

- Camille : Bonjour cousin, asseyez-vous
- Perdican : Quelle toilette. Camille ! A qui en voulez vous ?
- Camille : A vous peut être : je suis fâchée de n’avoir pas pu me rendre au rendez-vous que vous m’avez donné : vous aviez quelque chose à me dire ?

Perdican : à part – voilà, sur ma vie. Un petit mensonge assez gros, pour un agneau sans tache : je l’ai vue derrière un arbre écouter la conversation. (Haut)

Je n’ai rien à vous dire qu’un adieu. Camille : je croyais que vous partiez, cependant votre cheval est à l’écurie, et vous n’avez pas l’air d’être en robe de voyage.

- Camille : J’aime la discussion : je ne suis pas bien sûre de ne pas avoir eu envie de me quereller encore avec vous.
- Perdican : A quoi sert de se quereller, quand le raccommodement est impossible : le plaisir des disputes, c’est de faire la paix.
- Camille : êtes-vous convaincu que je ne veuille pas le faire ?
- Perdican : Ne raillez pas ; je ne suis pas de force à vous répondre.
- Camille : Je veux qu’on me fasse la cour ; je ne sais si c’est que j’ai une robe neuve, mais j’ai envie de m’amuser. Vous m’avez proposé d’aller au village, allons-y, je veux bien : mettons –nous en bateau, j’ai envie d’aller dîner sur l’herbe, ou de faire une promenade dans la forêt .Fera-t-il clair de lune ce soir ? Cela est singulier, vous n’avez plus au doigt la bague que je vous ai donnée.
- Perdican : je l’ai perdue.
- Camille : C’est donc pour cela que je l’ai trouvée .Tenez Perdican la voilà.
- Perdican : Est-ce possible ? Où l’avez –vous trouvée ?
- Camille : vous regardez si mes mains sont mouillées, n’est-ce pas ? En vérité, j’ai gâté ma robe de couvent pour retirer ce petit hochet d’enfant de la fontaine. Voilà pourquoi j’en ai mis une autre, et je vous dis, cela m’a changée ; mettez donc cela à votre doigt.
- Perdican : Tu as retiré cette bague de l’eau. Camille, au risque de te précipiter ? Est-ce un songe ? La voilà, c’est toi qui me la mets au doigt ! Ah Camille ! Pourquoi me le rends-tu, ce triste gage d’un bonheur qui n’est plus ? Parle, coquette et imprudente fille. Pourquoi pars-tu, pourquoi restes-tu ? Pourquoi d’une heure à l’autre changes-tu d’apparence et de couleur comme la pierre de cette bague à chaque rayon du soleil ? »

On ne badine pas avec l’amour A. de Musset

I- Questions de compréhension et langue :

1- Quel sentiment Camille et Perdican semblent partager ? Justifiez 0,5pt

.....
.....

2- Où Perdican a-t-il perdu sa bague ? 0,25pt

.....

3- Que représente –t- elle pour les deux ? 0,25pt

.....
.....

4- Qu'est ce qui semble tourmenter l'esprit de Perdican vis-à-vis de Camille ? 1pt

.....

.....

5- Complétez par vrai ou faux et justifiez à partir du texte : (0,25x8)

Information	Vrai	Faux	Justification
Perdican avait proposé une sortie à Camille.			
Perdican et Camille se sont déjà querellés.			
Camille avait l'intention de partir			
Camille avait passé une partie de sa vie au couvent.			

6- Comment appelle-t-on la deuxième réplique de Perdican ? Qu'est ce qui vous a aidé à trouver la réponse ? (0,25x2)

.....

.....

7- A quel mode sont conjugués les verbes soulignés dans la 2^{ème} réplique de Perdican et la 5^{ème} de Camille ? Justifiez son emploi 1pt

.....

.....

.....

8- « Je suis fâché de n'avoir pu me rendre au rendez-vous »
De quelle type est cette complétive ? Justifiez 0,5pt

.....

.....

.....

9- Qui suis-je ? (0,5X3)

a) Sans moi, les spectateurs se rendraient compte que le comédien n'a pas appris son texte.

Je suis.....

b) Mon rôle est d'accélérer le dialogue. Je suis.....

c) On dit que je provoque un malentendu et que j'amuse le spectateur. Je suis.....

10- Complète le tableau suivant : (0,5x3)

Adjectif	Adverbe
énorme	
brillant	
bref	

